



PARTIE 1/2
Transmanche
et pêche

FOCUS

LE BAROMÈTRE DES QUATRE PORTS

Quel bilan de santé pour la cité portuaire dieppoise? Usagers et experts établissent leurs diagnostics et préconisations pour le Transmanche et la pêche.

Des résultats de fréquentation insolents.

Selon les statistiques du port de Dieppe, l'année 2015 a été une « *année record* » pour la ligne Transmanche Dieppe-Newhaven: +34,6 % pour le trafic fret, +43,6 % pour le trafic passager, +52,9 % pour les voitures et motos, +357 % pour les autres véhicules de tourisme (autocars, caravanes, petites remorques, bicyclettes)! Le retour de la troisième rotation quotidienne durant la dernière saison estivale a été un pari gagnant, qui sera d'ailleurs renouvelé cette année à partir du 2 mai. Si ces bons résultats pourraient placer

le baromètre du ferry au beau fixe, ils masquent une santé fragilisée par un énième rebondissement administratif (lire la colonne page 4) et l'obligation de trouver un nouveau modèle de gestion de la ligne dans les six mois. De fait, des deux côtés de la Manche, la liaison revêt une importance stratégique. « *Pour mon entreprise, la ligne est vitale. Je suis pieds et poings liés avec le Transmanche!* », révèle mi-serein, mi-prudent Bruno Beliard, qui dirige la société Euro Channel Logistics dont 50 % de l'activité transport est réalisé par l'embarquement de semi-remorques vers l'Angleterre. ■■■

Alors que la saison de pêche à la coquille Saint-Jacques prend fin le 15 mai, la majorité des bateaux vont rester le long des quais, car la pêche dieppoise est avant tout mono-culture. Il n'existe qu'un seul chalutier à l'année au sein de la flottille dieppoise: L'Éridan de Patrick Dameuve.

Transmanche: échéance à 6 mois

Suite à une décision de justice de la cour administrative d'appel de Douai du 28 janvier, le Syndicat mixte de promotion de l'activité transmanche (SMPAT), géré par le Département de Seine-Maritime, est mis dans l'obligation de revoir le mode de gestion de la ligne Dieppe-Newhaven. La cour a demandé que le contrat de délégation de service public soit requalifié en marché public et a donné injonction au SMPAT de mettre fin au contrat actuel avec l'opérateur danois DFDS. Les potentiels candidats ont jusqu'au 19 mai pour déposer leur dossier et le SMPAT aura ensuite six mois pour trouver un nouveau montage juridique, choisir l'opérateur et établir un cahier des charges d'exploitation de la ligne.

Un road-book à découvrir

Un guide de voyage à destination des touristes franco-anglais et édité par Tug-Horizon est présenté officiellement le 23 mai au Cercle de voile de Dieppe lors d'une grande réunion qui sera l'occasion de faire le point sur des problématiques de la liaison transmanche. Si une sortie papier est envisagée à terme, le guide est d'ores et déjà consultable sur tug-horizon.e-monsite.com.



■■■ Pour le port de Dieppe, cela représente 3/4 du trafic fret et génère plusieurs centaines d'emplois dont 260 directs. « On a des salariés aussi bien sédentaires que navigants qui au quotidien se battent pour le développement de la ligne », assure Lucien Lecanu, adjoint au maire en charge du Développement économique et portuaire.

Promouvoir la ligne

Car la pérennisation du Transmanche passe avant tout par son développement. « C'est une démarche globale de recherches de trafics, note l'élu dieppois. Cela nécessite que la compagnie maritime, le port de Dieppe et les acteurs concernés doivent travailler de concert pour élargir l'hinterland (Ndlr: zone de pertinence) de la ligne. En ce qui concerne le fret, il s'agit de faire plus connaître la ligne pour capter les flux. » Améliorer la communication autour du ferry, aussi bien en France qu'en Angleterre, est justement un cheval de bataille partagé par Pierre Marlin. « Il y a un travail énorme de promotion de la ligne à faire, insiste le président de Tug-horizon, association de 230 adhérents qui représente les intérêts de tous les usagers de la ligne.

⊕ La Ville n'a pas attendu le retour de la 3^e rotation pour réhausser

sa participation au Transmanche : 498500 euros sont inscrits au budget 2016.

On a besoin de grands événements pour la faire connaître ! » La relance du Transmanche opérationnel partner, comité créé début 2015 qui réunit tous les partenaires publics et privés intéressés par la ligne, participe à ce même ordre d'idée. Enfin, une meilleure adapta-

tion des horaires des traversées contribuerait à renforcer l'attractivité de la liaison, comme la possibilité durant les week-ends de la saison d'été de faire l'aller-retour dans la même journée ou la mise en service des deux bateaux (Ndlr: le Côte d'Albâtre et le Seven Sisters) l'hiver pour se prémunir d'éventuelles avaries qui nécessitent sept jours pour réarmer... Autant de pistes à développer.

Port de pêche: un avenir à éclaircir

« La pêche, une activité en souffrance ». Voilà une affirmation parue en une d'un journal local qui a fait bondir Pascal Coquet, ■■■

« La troisième rotation est une bonne chose pour les transporteurs. Elle offre bien plus de facilité et de souplesse. »

Bruno Beliard, *chef d'entreprise,*
Euro Channel Logistics

■■■ tout nouveau président du Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de Haute-Normandie. « *Faut arrêter de dire ça!* argue avec force et conviction l'homme qui totalise 37 ans de mer. *C'est un métier dur, mais qui a de l'avenir!* » Économiquement, la pêche dieppoise représente 54 navires et environ 200 marins-pêcheurs.

« On a la chance d'avoir un port de pêche dans la ville, mais ce n'est pas mis en avant! »

Dominique Patrix, conseiller municipal délégué à la Pêche

« *On ne juge pas l'économie d'un port de pêche à un nombre de bateaux!* nuance Dominique Patrix. *La pêche est une activité touristique. C'est toute une filière : pêcheurs, mareyeurs, restaurateurs...* » Une filière qui est aussi évaluable sur ses infrastructures. Exemple avec la criée, qui est selon l'élu dieppois « *à bout de souffle, sans aucune attractivité commerciale et avec un visuel d'un autre temps...* ». Pascal Coquet se veut tout aussi sévère. « *L'accès aux infrastructures devrait être plus immédiat, il n'y a pas assez de souplesse. Il n'y a*

📌 **Les produits débarqués et vendus en dehors de la criée** ont augmenté de 17,75 % en 2015. Les marins pêcheurs privilégient de plus en plus la vente directe avec les acheteurs.

rien d'attrayant, pas de garages, aucune structure pour appuyer les marins-pêcheurs autour du quai! On remet une grue, mais c'est un symbole... » Le nouveau président du Comité régional des pêches fait référence à l'installation récente sur le quai du Garénage d'une deuxième grue de débarquement et une potence qui permettent aux pêcheurs de débarquer dans l'avant-port quand le bassin du commerce est fermé. Si le Syndicat mixte du port de Dieppe prévoit 1,09 million d'euros de crédits nouveaux pour la pêche à son budget 2016, Marine Marguerie, vendeuse aux Barrières pour le bulotier Le Stelorient, n'est pas convaincue: « *Tout n'est pas fait pour le développement de la pêche, c'est la plaisance qui est favorisée...* »

Une cité de la pêche

Des solutions concrètes pour recréer une attractivité de la pêche sont avancées. C'est dans ce sens qu'en novembre dernier a été lancée à l'initiative de la Ville une Charte de valorisation des produits de la mer dieppoise. Six mois après, le slogan "Origine pêche dieppoise: Sitôt pêché, sitôt mangé!" a déjà convaincu 43 acteurs professionnels adhérents (restaurants, ambulants, poissonniers, mareyeurs, grande distribution), et parmi eux de nombreux vendeurs des deux marchés aux poissons, aux Barrières et quai Trudaine. Dominique Patrix possède une vision globale et prospective avec son idée de création d'une « *cité de la pêche* » rassemblant en son sein un vrai lieu de commercialisation, un lieu de mémoire, une nouvelle criée multimodale... Avec un maître-mot: « *donner envie* ». Car la pêche dieppoise, loin des oiseaux de mauvaise augure, génère déjà beaucoup d'envies autour d'elle. Les succès

populaires, jamais démentis, de ses marchés de vente directe, des Foires aux harengs et à la coquille Saint-Jacques et des fêtes de la mer sont autant de preuves d'un rayonnement à étendre au large... ■

Pierre Leduc



Donner envie aux jeunes de se lancer

D'ici 4 à 5 ans, une dizaine de patrons de pêche dieppois vont partir en retraite, sans assurance de renouvellement. Des jeunes tentent de relever le défi. À l'image de Loïc Marguerie (en photo ci-dessus), 26 ans, qui vient de vivre sa première saison à la coquille en tant que patron de pêche, après avoir racheté le bateau de... Pascal Coquet, parti récemment en retraite. Pour encourager des jeunes à se lancer, l'idée de créer un système de type coopératif émerge, comme cela existe à Boulogne-sur-Mer et dans les ports de Bretagne... « *Il faudrait créer une structure, un fonds de garantie, ne serait-ce que pour les jeunes, pour leur débloquer de l'argent, propose Pascal Coquet. Car les banques réclament des cautions trop fortes et les bateaux sont chers...* » Cette structure pourrait faire office de comité conseil pour l'achat d'un bateau, ce qui, selon Dominique Patrix permettrait d'« *éviter que certains courent à la catastrophe* »!

